

TOUT CE QU'UN HOMME PEUT SOUFFRIR



Cohen.—Mais qu'as-tu donc, Isaac?
Isaac (*s'arrachant les cheveux*).—Oh, ma pauvre race ! Dieu t'Apraham ! Ma fille m'a ouvert la honte.
Cohen.—Oui, mon pauvre Isaac, ça t'endurcit la gueule de fille à ébousé un ghrétien ; mais il y a te pons ghrétiens !
Isaac.—Dieu te Jacop, chaurais tu engore suborder ça, mais le trôle est l'infenteur t'un syedème t'extinction tes incanties. Blus te feu bossiple avec ça, la ganaille !

celle-ci consent à suivre ce monsieur masqué qui, bien souvent, parle une langue qu'elle ne comprend pas, car tous les pays, toutes les nationalités se sont donné la main pour rendre, sur ce coin béni du Midi, ce jour de fête aussi agréable que possible.

Quand danseurs et danseuses épuisés doivent abandonner la partie, on se promène dans l'Avenue de la Gare, abordant les passants, leur parlant comme à de vieilles connaissances, à tel point que ceux-ci, intrigués, se demandent pendant quelque temps si l'affreux individu masqué qui leur adresse la parole n'est pas quelque vieil ami désireux de les mystifier en gardant l'incognito.

Ce petit manège dure jusqu'à ce que les jambes demandent grâce et l'estomac criant famine, l'on songe, bien à regret, à reprendre le chemin de la maison.

Le soir, redoute au Casino : le costume rouge et rose est aussi indispensable, pour se faire admettre dans la salle, que les dix francs de rigueur. C'est à qui aurait les deux couleurs de la façon la plus originale. La grande salle du Casino est pavoisée de drapeaux rouges et roses ; des becs de gaz ornés de verres de mêmes couleurs mêlent leur lumière à celle des lampes électriques, et sous les palmiers, près de la fontaine, l'orchestre fait entendre ses airs les plus joyeux.

Le lundi, seconde bataille, mais bataille de fleurs cette fois. Le champ est la Promenade des Anglais, du jardin public au boulevard Gambetta. De chaque côté de la promenade on a dressé d'immenses tribunes, pour permettre aux curieux de contempler à leur aise ce poétique spectacle. De somptueux équipages défilent, complètement couverts de fleurs de toutes couleurs. De leurs sièges, de belles dames et d'élégants messieurs lancent des bouquets à la tête des passants ou des occupants des carrosses voisins, qui ne manquent pas de leur brûler la politesse. Cela devient une pluie de roses, de violettes, d'anémones et d'œillets. Vers les cinq heures, des bannières de soie et de satin sont données à ceux dont les carrosses étaient le plus élégamment et le plus artistement décorés.

Après cette troisième fatigue, on se re-

pose jusqu'au mardi après-midi. Alors reprend de plus belle la lutte aux confettis, avec les danses improvisées et les rencontres d'inconnues qui en sont le couronnement.

Le soir, un feu d'artifice jaillit de tous les points de la place de la préfecture, et les étoiles des pièces pyrotechniques se joignent à celles du ciel pour jeter une dernière lueur sur le théâtre de tant de plaisirs. Après quoi l'on brûle solennellement, sur la place publique, le bonhomme grotesque qui symbolisait le Carnaval. C'est le commencement de la fin ; ensuite, les plus intrépides vont au bal de l'Opéra, oublier dans le tourbillon de la valse, le tourbillon du temps qui emporte ces joies de folle gaieté avec la même rapidité que les autres.

Naples, (mi carême), 25 mars 1897.

EDOUARD SURVEYER

SES SOUHAITS

Le barbier (qui met la dernière touche à une coupe de cheveux).—Et maintenant que désirez-vous avoir sur votre tête, monsieur ?

Le client (avec un gros soupir).—Un peu plus de cheveux.

IL NE POUVAIT LE DIRE

Le vieil ami.—Et êtes-vous bien sûr d'avoir encore des amis après avoir tout dépensé pour eux ?

Le jeune viveur.—Je ne pourrais vous le dire. J'ai encore de l'argent.

IL NE SAVAIT PAS

Le père.—Que veux-tu parler, mon ami, tu ne connais pas la valeur de l'argent.

Le fils.—Je pense qu'il me serait assez facile de l'apprendre, si j'en avais un peu.

PRESTO

Lui.—Désirez-vous assister à mon mariage ?

Elle.—Qui allez-vous donc épouser ?

Lui.—Vous.

ÉTRANGE

Le commis-voyageur.—Pourriez-vous m'expliquer pourquoi un télégramme d'ici à la ville coûte 40 cents tandis que de la ville ici on ne paie que 25 cents ?

Le télégraphiste.—Bien facile ! Ne voyez-vous pas que, d'ici à la ville, ce ne sont que des côtes.

PLUS BESOIN

Le mari (anxieux).—J'ai bien peur, Docteur, que ma femme ne soit très grièvement malade, elle n'a pas dit un mot de la journée.

Le docteur.—Dans ce cas vous n'avez pas besoin de moi, allez chercher l'entrepreneur de pompes funèbres.

IL LA CONNAISSAIT

Mme Dusalon (à un de ses jeunes admirateurs).—Vous semblez fort expert sur les incidents de la vie de ménage. Êtes-vous donc marié, monsieur ?

Le jeune admirateur (d'un air blâsé).—Ah, non, mais papa l'est.

SUIVANT LE CAS



I

La maman de Freddie a un fort joli pied et porte toujours de mignonnes petites pantoufles.



II

Pourtant, en ce moment, elles lui paraissent devoir être d'une dimension exagérée.

PRENEZ L'EXTRAIT ORCHITIQUE CONCENTRÉ DU DR FRED. J. DEMERS,

contre les Maladies Nerveuses et propres à la femme, la Fatigue ou Épuisement Cérébral, Idées Fixes, Scrupules, Débilité Générale. Voir l'annonce.